
Verboamérica : MALBA Collection

Camille Malderez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29535>

DOI : 10.4000/critiquedart.29535

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « Verboamérica : MALBA Collection », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29535> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29535>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Verboamérica : MALBA Collection

Camille Malderez

- 1 *Verboamérica* dont le titre reprend le nom de la célèbre œuvre du chilien Roberto Matta, est édité en septembre 2016 pour célébrer les 15 ans du MALBA (Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires) sous l'égide de la fondation Constantini. Le livre présente la collection permanente du musée créé et pensé pour mettre en valeur les œuvres d'artistes du Chili jusqu'à Cuba. Se voulant une anthologie des œuvres majeures d'Amérique Latine, il nous permet de revisiter l'épopée de cette partie du continent américain sous une nouvelle perspective, nourrie par les œuvres artistiques engagées amenant à une relecture des faits historiques. Un lexique de mots-clés redéfinit les termes et leurs significations en les recontextualisant dans cette autre perspective qui retrace l'histoire de la conquête d'un continent exploité pour les richesses naturelles dont il disposait. Agustin Pérez Rubio et Andrea Giunta, commissaires de l'exposition, introduisent le catalogue par deux essais qui nous permettent de comprendre cette autre vision historique et justifient le militantisme des œuvres. Ces dernières remettent en question le patriarcat de l'homme blanc et l'ordre établi par les puissances colonisatrices, exposant la quête d'identité d'un peuple de sa genèse à son développement au travers d'une mondialisation croissante. A travers les œuvres nous parcourons les luttes sociales et identitaires par un art qui se veut politique et engagé. Le catalogue ne suit pas une chronologie temporelle, il propose une succession de huit thèmes, parmi eux la genèse d'une vision post-colonialiste au lendemain de la seconde guerre mondiale (« Indigenous America, Black America », p. 319-355), la déconstruction des cartes géographiques élaborées par les détenteurs des pouvoirs économiques (« Maps, Geopolitics and Power » p. 149-165), ou les mouvements des luttes des travailleurs pour de meilleures conditions de vie (« Work, Crowd, and Resistance » p. 235-261). Ces thèmes dénoncent l'exploitation des ressources minières par l'asservissement de populations noires, l'éradication des peuples autochtones ou la croissance des villes, de la violence et des « nouveaux marginalisés » qu'elles créent. Les œuvres accusent, s'insurgent, prennent position et affirment l'identité d'une Amérique Latine marquée par le socialisme, l'anarchisme et le communisme.